

Engagements miniers, boom d'absorption et fragilité externe avant les exportations : une évaluation ITS du cas guinéen

Mining Commitments, Absorption Booms, and External Vulnerability Before Exports: An ITS Assessment of Guinea

Hamidou DIALLO
Enseignant-Chercheur
Université de Kindia, Guinée

Mamadou Saidou DIALLO
Enseignant-Chercheur
Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et Gestion
Université de Kindia, Guinée

Date de soumission : 10/12/2025

Date d'acceptation : 09/02/2026

Pour citer cet article :

DIALLO. H. & DIALLO. M.S. (2026) « Engagements miniers, boom d'absorption et fragilité externe avant les exportations : une évaluation ITS du cas guinéen », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 722- 739.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons
Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine l'impact macroéconomique *ex ante* des engagements miniers sur les déséquilibres externes, à partir du cas de la Guinée. Dans un cadre intertemporel d'économie ouverte, des engagements crédibles peuvent agir comme des chocs d'anticipation, stimulant l'absorption domestique et détériorant le compte courant avant l'entrée en production. À partir de données annuelles sur 2000–2024 et d'une approche par séries temporelles interrompues (ITS), l'étude met en évidence un changement de régime dans la seconde moitié des années 2010, avec une détérioration anticipée du compte courant sur 2014–2016. Les résultats sont cohérents avec l'existence d'un boom d'absorption en phase pré-production et soulignent l'importance d'intégrer les effets d'anticipation dans l'analyse de la soutenabilité externe.

Mots-clés : Engagements miniers ; boom d'absorption ; compte courant ; chocs d'anticipation ; séries temporelles interrompues.

Mining Commitments, Absorption Booms, and External Vulnerability Before Exports: An ITS Assessment of Guinea

Abstract

This paper examines the *ex-ante* macroeconomic impact of mining commitments on external imbalances, using the case of Guinea. Within an intertemporal small open economy framework, credible commitments may act as anticipation shocks, boosting domestic absorption and weakening the current account prior to production. Using annual data for 2000–2024 and an Interrupted Time Series (ITS) approach, the study identifies a regime shift in the second half of the 2010s, with a significant deterioration during the anticipation phase (2014–2016). The results are consistent with a pre-production absorption boom and highlight the need to incorporate anticipation effects into external sustainability assessments.

Keywords: Mining commitments; absorption boom; current account; anticipation shocks; interrupted time series.

Introduction

L'économie guinéenne constitue un terrain particulièrement informatif pour analyser les effets macroéconomiques des grands projets extractifs avant le démarrage effectif des exportations. Depuis le milieu des années 2010, la Guinée a connu une intensification rapide des investissements miniers (notamment dans la bauxite) et, plus récemment, une accélération d'engagements industriels et d'infrastructures associés au projet de minerai de fer de Simandou. Dans ce contexte, la question des déséquilibres externes s'est imposée comme un enjeu central. Plusieurs diagnostics institutionnels soulignent que la dynamique de la balance des paiements est étroitement liée à l'articulation entre investissements (souvent financés par IDE), importations d'équipement et services spécialisés, et recettes d'exportation qui n'interviennent qu'avec retard. Le FMI indique par exemple qu'en 2017 le déficit du compte courant a été tiré par des importations liées à l'IDE dans les secteurs minier et d'infrastructure (FMI, 2017); la Banque mondiale met également en avant le rôle des importations associées aux investissements et à la construction d'infrastructures minières, en soulignant l'importance de Simandou dans cette dynamique.

Malgré l'importance de ces constats, la littérature académique sur les ressources naturelles a longtemps privilégié une lecture ex post, centrée sur les effets d'un boom de production et d'exportation sur le taux de change réel, la compétitivité, la structure sectorielle et la croissance. Le cadre classique de la maladie hollandaise (Dutch disease) met en évidence les mécanismes par lesquels un secteur en expansion (« booming sector ») peut entraîner des effets de réallocation et d'appréciation réelle, avec un risque de désindustrialisation. Au-delà, les débats sur la « malédiction des ressources » soulignent la variabilité des trajectoires : selon la qualité institutionnelle, la gouvernance et les choix de politique économique, l'abondance en ressources peut se traduire par une bénédiction ou une malédiction en termes de développement.

Or, une dimension demeure comparativement moins étudiée dans les travaux empiriques appliqués aux pays à faible revenu et à base productive étroite : les effets d'anticipation déclenchés par des engagements miniers crédibles avant l'entrée en production. L'enjeu est pourtant majeur. Dans de nombreuses économies riches en ressources, l'écart temporel entre (i) l'annonce, la signature d'accords, la mobilisation de financements et le début de la construction, et (ii) la production/exportation à grande échelle, peut être long. Pendant cette phase « pré-export », les flux de capitaux et l'investissement augmentent, stimulant la demande intérieure et surtout les importations de biens d'équipement et de services

spécialisés. Cette séquence peut générer un boom d'absorption, susceptible d'élargir le déficit courant en l'absence de canal exportateur actif. Rahman (2010) met ainsi en évidence qu'un boom d'absorption est typiquement associé à une dégradation du compte courant via la hausse des importations et des exportations nettes plus faibles.

Cette intuition est cohérente avec la littérature des *news shocks* (chocs d'anticipation). Arezki, Ramey et Sheng (2017) exploitent une variation quasi-exogène dans le calendrier des grandes découvertes pétrolières pour identifier un choc de « nouvelles » sur la production future et étudier ses effets macroéconomiques. Ils montrent que l'annonce d'une richesse future modifie immédiatement la consommation, l'investissement et le compte courant, bien avant la matérialisation des flux de production. Ce résultat est particulièrement pertinent lorsque les projets extractifs exigent de lourdes infrastructures, car l'investissement et les importations associées précèdent souvent de plusieurs années les recettes d'exportation.

Le sujet du présent article est l'analyse des effets macroéconomiques ex ante des engagements miniers sur les déséquilibres externes. Son objectif principal est d'évaluer empiriquement, à partir du cas guinéen, dans quelle mesure les engagements miniers crédibles entraînent une détérioration du compte courant à travers un boom d'absorption anticipé, avant le démarrage effectif des exportations minières, dans une économie extractive à base productive étroite.

Sur le plan épistémologique, la recherche s'inscrit dans un paradigme positiviste et adopte un mode de raisonnement hypothético-déductif. À partir d'un cadre théorique d'économie ouverte intertemporelle intégrant les chocs d'anticipation, l'étude formule une hypothèse testable selon laquelle l'anticipation de rentes futures agit comme un choc positif sur le revenu permanent et le financement externe, attirant les IDE, accélérant l'investissement et augmentant l'absorption domestique. En présence de contraintes d'offre, l'ajustement s'opère principalement par les importations, ce qui pèse sur le compte courant tant que les exportations additionnelles ne se sont pas matérialisées.

Pour répondre à cette question de recherche, l'article mobilise des données macroéconomiques annuelles couvrant la période 2000–2024 et retient une approche quantitative confirmatoire. Le choix méthodologique se porte sur une stratégie d'identification par séries temporelles interrompues (Interrupted Time Series, ITS), particulièrement adaptée à l'analyse d'un pays unique confronté à un événement institutionnel clairement daté. Cette méthode permet d'identifier des ruptures de niveau et de tendance associées à l'intensification des engagements miniers à partir de 2017, tout en contrôlant la dynamique préexistante et les facteurs externes. Afin d'identifier le canal du boom d'absorption, l'analyse est également

conduite sur les investissements directs étrangers et la consommation, et une période d'anticipation couvrant les années 2014–2016 est introduite pour tester si les déséquilibres externes s'amorcent avant l'engagement formel.

Le cas guinéen se prête à cet exercice pour deux raisons. Empiriquement, la relation entre investissements miniers/infrastructures financés par IDE, importations et déséquilibres courants est fortement documentée. Analytiquement, la Guinée illustre une configuration fréquente : base productive limitée, forte dépendance aux importations d'équipement et de services spécialisés, et décalage significatif entre dépenses d'investissement et gains d'exportation. Dans un tel contexte, le risque ne se limite pas à la maladie hollandaise après la mise en production ; il réside aussi dans un régime transitoire « pré-export » où l'absorption s'ajuste rapidement et où la vulnérabilité externe peut se renforcer.

Le reste de l'article est organisé comme suit. La section 1 présente le cadre conceptuel reliant engagements miniers, absorption et compte courant. La section 2 décrit les données et les faits stylisés. La section 3 expose la stratégie économétrique fondée sur l'approche ITS. La section 4 présente les résultats empiriques et leur interprétation. La section 5 discute les implications de politique économique, et la conclusion synthétise les principaux apports, limites et perspectives de la recherche.

1. Cadre conceptuel et mécanisme analytique

L'analyse des déséquilibres externes dans les économies riches en ressources naturelles repose traditionnellement sur une lecture ex post, centrée sur les effets de la mise en production et d'exportation sur le taux de change réel, la compétitivité et la structure sectorielle. Cette perspective suppose implicitement que le choc minier devient macroéconomiquement pertinent lorsque les flux réels de production se matérialisent. Or, dans de nombreux pays à faible revenu, le cycle de développement des projets est long, et les engagements contractuels, financiers et infrastructurels précèdent de plusieurs années l'exploitation. L'impact macroéconomique ne peut donc être pleinement compris sans intégrer les effets d'anticipation.

Dans un cadre d'économie ouverte intertemporelle, le compte courant s'écrit $CA_t = Y_t - A_t$, où Y_t désigne le revenu national et A_t l'absorption (consommation, investissement, dépense publique). Lorsque les agents forment leurs décisions à partir du revenu permanent, toute information crédible modifiant la trajectoire future du revenu affecte immédiatement l'absorption. Les engagements miniers peuvent être interprétés comme un choc informationnel : ils augmentent l'espérance de revenu futur lié aux rentes extractives,

$E_t(R_{t+k})$ avec $k > 0$, ce qui induit une hausse immédiate de l'absorption $\Delta A_t > 0$ alors que Y_t demeure inchangé à court terme. On obtient alors $\Delta CA_t \approx -\Delta A_t$: le compte courant se détériore ex ante.

Ce mécanisme est d'autant plus puissant que l'économie est contrainte du côté de l'offre. Dans les pays où les biens d'équipement, les services d'ingénierie et une large part des intrants sont importés, la hausse de la demande induite par l'investissement se traduit principalement par une hausse des importations. L'IDE, qui finance une partie substantielle de ces investissements, amplifie l'absorption sans nécessiter d'épargne domestique préalable. Il en résulte un boom d'absorption : une phase où la demande intérieure croît plus vite que la production domestique, générant des déficits courants persistants tant que les exportations additionnelles n'ont pas commencé.

Cette dynamique se distingue de la maladie hollandaise classique : ici, le déséquilibre externe ne résulte pas d'un choc de termes de l'échange ni d'exportations effectives conduisant à une appréciation réelle ; il résulte d'un ajustement intertemporel fondé sur l'anticipation de revenus futurs. Enfin, si les anticipations sont durables et si l'information se diffuse progressivement, l'effet peut être visible avant l'engagement formel, ce qui justifie empiriquement l'introduction d'une période d'anticipation dans l'analyse.

Une formalisation théorique simplifiée du mécanisme d'anticipation reliant engagements miniers, absorption et compte courant est présentée en Annexe A.

2. Données et faits stylisés

2.1. Sources, variables et construction des dummies

L'analyse repose sur des données annuelles couvrant 2000–2024, issues des World Development Indicators, complétées par un indice réel des prix miniers et des variables indicatrices construites par l'auteur. La variable dépendante centrale est le compte courant (en % du PIB). Les variables de mécanisme incluent les IDE nets (en % du PIB) et la consommation finale (en % du PIB). L'ouverture commerciale (Trade/PIB) est mobilisée pour caractériser le degré d'exposition externe. Les contrôles incluent l'indice réel des prix miniers et un indicateur de croissance mondiale. Deux dummies sont centrales : une dummy d'engagement activée à partir de 2017 et une dummy d'anticipation couvrant 2014–2016.

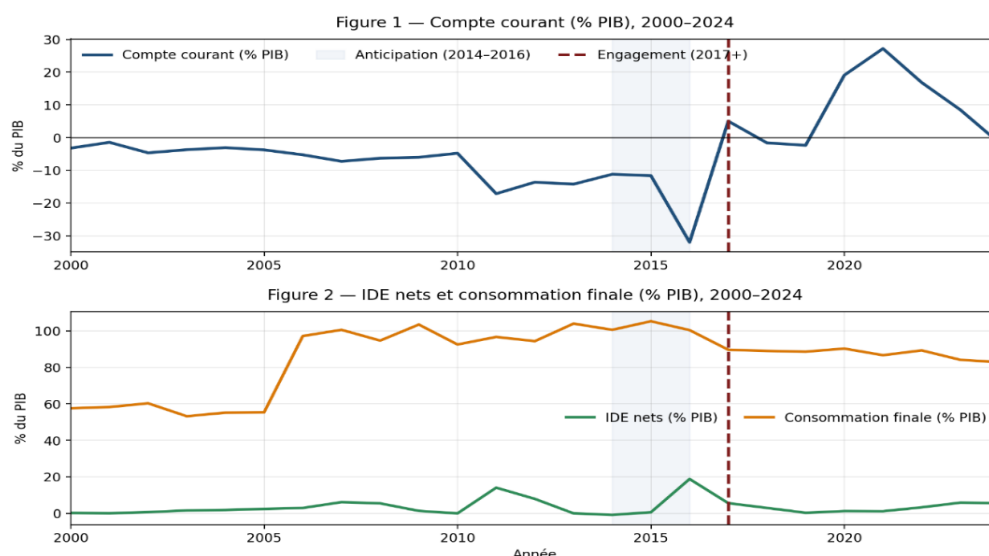
Les définitions détaillées des variables, leurs modalités de construction et les sources de données sont présentées en Annexe B.

2.2. Faits stylisés

La Figure 1 met en regard l'évolution du compte courant (panel supérieur) et celle des IDE et de la consommation (panel inférieur) sur 2000–2024. Elle fait apparaître un changement de régime dans la seconde moitié des années 2010, cohérent avec l'interprétation intertemporelle proposée. Avant 2014, le compte courant oscille autour d'un déficit structurel sans trajectoire explosive. À partir de 2014–2016 (zone ombrée), une inflexion majeure se manifeste, avec une détérioration marquée culminant en 2016, ce qui suggère une dynamique d'anticipation. Après 2017 (ligne pointillée), le régime demeure distinct, avec une volatilité accrue et une trajectoire qui ne se superpose plus à la tendance antérieure.

Le panel inférieur montre que cette phase coïncide avec une montée des IDE et un niveau élevé de consommation (en part du PIB), ce qui est compatible avec une expansion de l'absorption en contexte de contraintes d'offre. Ces éléments descriptifs motivent l'analyse causale qui suit : l'enjeu est d'établir si l'on observe effectivement des ruptures de niveau et/ou de pente statistiquement attribuables à la période d'anticipation et d'engagement.

Graphique 1 – Engagements miniers, boom d'absorption et déséquilibres externes en Guinée



Notes : Données annuelles 2000–2024. La zone ombrée correspond à la période d'anticipation (2014–2016). La ligne verticale pointillée indique l'activation de la dummy d'engagement minier (2017+).

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque Mondiale (2025).

3. Stratégie économétrique et identification

L'objectif de cette section est d'identifier formellement l'effet des engagements miniers sur la dynamique du compte courant guinéen, en cohérence avec le mécanisme théorique de boom

d'absorption anticipé développé précédemment. Compte tenu de la nature de l'objet étudié — un changement de régime macroéconomique associé à un événement daté dans un seul pays — nous adoptons une approche de séries temporelles interrompues (*Interrupted Time Series*, ITS). Cette méthode est particulièrement adaptée lorsque l'on dispose d'une série temporelle longue et qu'un événement institutionnel ou économique clairement identifié est susceptible d'altérer la trajectoire d'une variable macroéconomique, sans qu'un groupe de contrôle crédible soit disponible (Wagner et al., 2002 ; Linden, 2015 ; Bernal, Cummins et Gasparrini, 2017).

L'ITS repose sur l'estimation conjointe d'une tendance préexistante et de ruptures de niveau et de pente associées à l'événement étudié. La logique d'identification consiste à comparer la trajectoire observée après l'intervention à une trajectoire contrefactuelle construite par extrapolation de la dynamique pré-intervention. Dans notre cadre, cette distinction est essentielle : le mécanisme théorique suggère que les engagements miniers peuvent générer à la fois un effet discret, lié à l'accélération immédiate des investissements et des importations, et un effet dynamique, traduisant une révision durable des arbitrages intertemporels.

La spécification de base pour le compte courant, exprimé en pourcentage du PIB, est la suivante :

$$CA_t = \alpha + \delta t + \beta_1 D_{2017,t} + \beta_2 (t - 2017) D_{2017,t} + \gamma' X_t + u_t \quad (1)$$

où t désigne une tendance temporelle linéaire, $D_{2017,t}$ est une variable indicatrice prenant la valeur 1 à partir de 2017, et X_t un vecteur de variables de contrôle capturant l'environnement macroéconomique externe (indice réel des prix miniers, croissance mondiale) ainsi que, selon les spécifications, l'ouverture commerciale. Le coefficient β_1 mesure une rupture de niveau du compte courant au moment de l'engagement minier, tandis que β_2 identifie une rupture de pente, c'est-à-dire une modification de la trajectoire du solde extérieur après 2017. Leur combinaison permet de caractériser un éventuel changement de régime macroéconomique, et non un simple choc transitoire.

Afin de tester explicitement l'hypothèse d'un effet d'anticipation, conforme à la littérature sur les chocs informationnels (*news shocks*), nous enrichissons la spécification (1) par l'introduction d'une période d'anticipation couvrant les années 2014–2016 :

$$CA_t = \alpha + \delta t + \theta A_{2014-2016,t} + \beta_1 D_{2017,t} + \beta_2 (t - 2017) D_{2017,t} + \gamma' X_t + u_t \quad (2)$$

où $A_{2014-2016,t}$ est une variable indicatrice égale à 1 sur la période 2014–2016. Le paramètre θ capte une détérioration anticipée du compte courant avant le basculement institutionnel de 2017. La stabilité des coefficients β_1 et β_2 à l'introduction de $A_{2014-2016,t}$ constitue un test de

robustesse clé : elle permet de distinguer un processus graduel d'anticipation d'un effet strictement post-engagement.

Conformément au cadre conceptuel, l'analyse ne se limite pas au compte courant. Afin d'identifier le canal d'absorption, nous estimons des équations ITS analogues pour les investissements directs étrangers nets et pour la consommation finale, exprimés en pourcentage du PIB. Pour les IDE, la spécification est la suivante :

$$FDI_t = \alpha_f + \delta_f t + \phi_1 D_{2017,t} + \phi_2 (t - 2017) D_{2017,t} + \kappa' Z_t + \varepsilon_t \quad (3)$$

et, de manière similaire, pour la consommation finale :

$$C_t = \alpha_c + \delta_c t + \psi_1 D_{2017,t} + \psi_2 (t - 2017) D_{2017,t} + \lambda' Z_t + v_t \quad (4)$$

où Z_t regroupe les mêmes contrôles macroéconomiques que dans l'équation (1). L'objectif de ces estimations n'est pas de reconstituer une causalité structurelle complète, mais de vérifier la cohérence empirique du mécanisme : une hausse des IDE et de l'absorption doit accompagner, voire précéder, la détérioration du compte courant si le boom d'absorption anticipé constitue bien le canal dominant.

Les estimations sont réalisées par moindres carrés ordinaires (MCO) avec erreurs standards Newey–West. Des variantes (AR(1), tendances alternatives, placebo) sont mobilisées afin de limiter les biais d'inférence et de renforcer l'interprétation causale (Wagner et al., 2002 ; Linden, 2015 ; Bernal et al., 2017).

4. Résultats empiriques

Cette section présente les résultats ITS et discute leur cohérence avec le mécanisme théorique. Les coefficients s'interprètent en points de PIB (variables en % du PIB).

4.1. Compte courant : rupture, dynamique et rôle de l'anticipation

Les résultats de la Table 1 montrent que la dynamique du compte courant est fortement structurée par une tendance négative de long terme. La rupture de niveau associée à 2017 apparaît de signe positif, ce qui renvoie à une amélioration ponctuelle du solde à cette date relativement à la trajectoire contrefactuelle. Ce point est important : l'ITS ne mesure pas uniquement une comparaison « avant/après » en moyenne, mais l'écart à une tendance préexistante ; un effet de niveau positif peut refléter un épisode spécifique (ou un ajustement temporaire) tout en coexistant avec une détérioration tendancielle.

La Table 3 apporte cependant l'élément décisif pour l'hypothèse centrale : l'introduction d'une période d'anticipation 2014–2016 met en évidence un effet négatif massif et statistiquement très significatif sur le compte courant. Autrement dit, la dégradation la plus nette s'amorce avant 2017, ce qui est cohérent avec un choc d'anticipation et avec la

littérature des *news shocks* (Arezki, Ramey et Sheng, 2017). De plus, l'amélioration du pouvoir explicatif (hausse du R^2 et du R^2 ajusté) lorsque l'on introduit l'anticipation renforce la validité de cette lecture : la dynamique du compte courant est mieux expliquée lorsque l'on distingue explicitement la phase d'anticipation de la phase d'engagement.

4.2. Canaux d'absorption : IDE et consommation (variables en % du PIB)

La Table 2 documente les canaux. S'agissant des IDE, l'équation présente un faible pouvoir explicatif global — ce qui est fréquent pour une variable hautement volatile et projet-spécifique à fréquence annuelle — mais elle permet néanmoins de situer le rôle des entrées de capitaux autour de la période d'engagement. L'interprétation doit ici être prudente : l'enjeu n'est pas la prédiction fine des IDE, mais la cohérence temporelle avec la séquence macroéconomique observée.

Les résultats sur la consommation finale (en % du PIB) indiquent une dynamique significative. Les coefficients post-2017 apparaissent de signe négatif dans la spécification en part du PIB, ce qui peut refléter une recomposition de l'absorption relativement au PIB (effets de dénominateur) plutôt qu'une baisse en niveau réel de la consommation. Ce point est substantiel et doit être explicité : dans les phases d'investissement massif et de croissance nominale rapide, la consommation peut diminuer en part du PIB tout en continuant d'augmenter en niveau. Ce résultat est compatible avec une économie entrant dans un régime où l'investissement et les importations d'équipement prennent une place accrue dans l'absorption globale.

4.3. Robustesse, interprétation causale et mise en perspective

Les estimations demeurent stables lorsque l'on contrôle pour l'évolution des prix miniers réels, ce qui limite le risque que les ruptures identifiées reflètent uniquement des chocs externes contemporains. Les exercices placebo (déplacement de la date d'intervention) et les variantes de spécification (tendances alternatives, autocorrélation) visent à vérifier que les résultats ne sont pas des artefacts économétriques. Dans ce cadre, l'approche ITS ne prétend pas identifier un mécanisme structurel complet, mais la convergence entre (i) rupture bien datée, (ii) évidence d'anticipation, et (iii) cohérence inter-séries fournit une évidence causale crédible en faveur de l'hypothèse étudiée.

Ces résultats contribuent à la littérature sur ressources naturelles et déséquilibres externes en mettant l'accent sur une dimension d'amont : des déséquilibres peuvent émerger avant la production, via des chocs d'anticipation et des dynamiques d'absorption financées par capitaux, en complément des canaux ex post mis en évidence par la maladie hollandaise et la

littérature sur la malédiction des ressources (Corden et Neary, 1982 ; van der Ploeg, 2011). Dans les économies à forte dépendance aux importations et à long délai de mise en production, la phase pré-export constitue ainsi un moment de fragilité macroéconomique à part entière.

Table 1 — Séries temporelles interrompues (ITS) : Effet des engagements miniers sur le compte courant (% du PIB)

Variables	Coefficient	Erreur std. (NW)	t-stat
Constante	0.294	1.951	0.15
Tendance	-1.132*	0.283	-4.00
Engagement minier (2017+)	24.669*	5.742	4.30
Tendance post-2017	2.028	1.518	1.34
Prix minier réel (croissance)	0.031	0.079	0.40

Notes : R^2 : 0.658. R^2 ajusté : 0.590. La variable dépendante est le solde du compte courant en pourcentage du PIB. Les erreurs standards sont robustes à l'autocorrélation et à l'hétéroscédasticité (Newey–West). *** significatif au seuil de 1 %.

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque Mondiale (2025).

Table 2 — Séries temporelles interrompues (ITS) : Canaux d'absorption (% du PIB)

Panel A — Investissements directs étrangers nets

Variables	Coefficient	Erreur std. (NW)	t-stat
Constante	0.072	1.269	0.06
Tendance	0.457	0.255	1.79
Engagement minier (2017+)	-5.609	2.881	-1.95
Tendance post-2017	-0.165	0.471	-0.35
Prix minier réel (croissance)	0.007	0.057	0.12

Observations : 25. R^2 : 0.173. R^2 ajusté : 0.008

Panel B — Consommation finale

Variables	Coefficient	Erreur std. (NW)	t-stat
Constante	56.417*	6.162	9.16
Tendance	3.462*	0.499	6.94
Engagement minier (2017+)	-23.955*	4.752	-5.04
Tendance post-2017	-4.505*	0.562	-8.01
Prix minier réel (croissance)	-0.084	0.115	-0.72

Notes : R^2 : 0.714. R^2 ajusté : 0.657. Les variables dépendantes sont respectivement les IDE nets et la consommation finale, exprimés en pourcentage du PIB. Les erreurs standards sont de type Newey–West. *** et ** indiquent une significativité aux seuils de 1 % et 5 %.

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque Mondiale (2025).

Table 3 — Robustesse : effets d'anticipation (2014–2016) sur le compte courant (% du PIB)

Variables	Coefficient	Erreur std. (NW)	t-stat
Constante	–1.954	0.969	–2.02
Tendance	–0.710*	0.131	–5.43
Anticipation (2014–2016)	–19.190*	1.638	–11.72
Engagement minier (2017+)	19.311*	5.803	3.33
Tendance post-2017	1.715	1.460	1.17
Prix minier réel (croissance)	0.085	0.072	1.18

Notes : R^2 : 0.738. R^2 ajusté : 0.669. Cette spécification introduit explicitement une période d'anticipation précédant l'engagement minier formel. Les erreurs standards sont robustes de type Newey–West. *** significatif au seuil de 1 %.

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque Mondiale (2025).

5. Implications de politique économique

Les résultats empiriques indiquent que la phase pré-production peut concentrer des risques externes importants, ce qui appelle une lecture renouvelée de la gestion macroéconomique des économies extractives. La première implication concerne la surveillance du compte courant : un déficit financé par IDE n'est pas mécaniquement bénin lorsque l'absorption est tirée par des anticipations de recettes futures encore incertaines. Il convient d'intégrer explicitement ces effets d'anticipation dans les évaluations de soutenabilité externe, en tenant compte des retards de projet, des renégociations possibles et des retournements de conditions financières. Une seconde implication concerne la coordination entre politique budgétaire, investissement public et calendrier extractif. Lorsque les infrastructures publiques se synchronisent trop étroitement avec l'investissement minier privé, le risque est d'amplifier le boom d'absorption et de concentrer les importations sur une période courte. Une stratégie prudente consisterait à mieux phaser l'investissement public en fonction de la capacité d'absorption, du calendrier réaliste des recettes d'exportation et des marges de manœuvre externes.

Troisièmement, la gestion des flux de capitaux liés aux projets extractifs mérite une attention spécifique. Sans remettre en cause le rôle positif des IDE de long terme, des instruments macroprudentiels peuvent être envisagés pour limiter les effets procycliques et réduire la vulnérabilité au financement externe. Quatrièmement, la réduction de la contrainte d'offre domestique constitue un levier central : renforcer les capacités productives locales dans les biens intermédiaires, les services aux entreprises et la construction peut réduire la pression sur les importations et améliorer les retombées domestiques des projets.

Enfin, les résultats invitent à une gestion prudente des anticipations : les annonces publiques et les engagements peuvent agir comme chocs macroéconomiques en influençant la consommation, l'endettement et l'investissement. Une communication économique alignée sur un calendrier crédible des projets et sur les risques associés contribue à limiter les emballements d'anticipation.

Conclusion

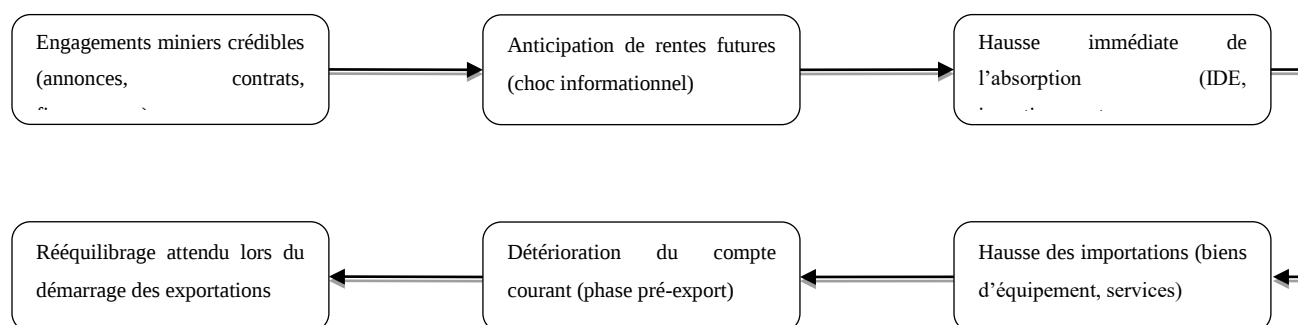
Cet article analyse l'impact macroéconomique ex ante des engagements miniers sur les déséquilibres externes, en s'appuyant sur le cas de la Guinée. En mobilisant un cadre intertemporel et une stratégie d'identification par séries temporelles interrompues, il montre que les engagements miniers peuvent générer un boom d'absorption anticipé caractérisé par une hausse de l'investissement, de la consommation et des importations, conduisant à une détérioration significative et persistante du compte courant avant même le démarrage effectif des exportations minières.

Sur le plan empirique, les résultats mettent en évidence un changement de régime macroéconomique à partir du milieu des années 2010, avec des effets d'anticipation détectables dès 2014–2016 et une rupture durable de la trajectoire du solde extérieur après 2017. La cohérence des résultats obtenus sur le compte courant, les investissements directs étrangers et la consommation renforce la crédibilité de l'interprétation causale et confirme le rôle central de l'absorption domestique dans la dynamique observée. Ces effets ne peuvent être attribués uniquement à des chocs externes de prix ou à la conjoncture mondiale, ce qui souligne l'importance des mécanismes domestiques et intertemporels liés aux anticipations de rentes futures.

La contribution de cet article est double. D'une part, il enrichit la littérature sur les ressources naturelles et les déséquilibres externes en mettant en évidence un canal encore peu documenté : l'émergence de déséquilibres en amont de la production extractive, sous l'effet d'engagements crédibles et de chocs d'anticipation. D'autre part, il montre l'intérêt de l'approche ITS pour analyser des changements de régime macroéconomiques dans des contextes où les stratégies d'identification traditionnelles fondées sur des comparaisons transversales sont difficiles à mettre en œuvre.

Le schéma synthétique présenté ci-dessous résume le mécanisme d'anticipation mis en évidence dans l'article : avant l'entrée en production, les engagements miniers agissent comme un choc informationnel positif sur le revenu permanent anticipé, entraînant un ajustement intertemporel de l'absorption. Sous contrainte d'offre domestique, cette hausse

portée par l'investissement et la consommation se traduit principalement par une augmentation des importations, conduisant à une détérioration ex ante du compte courant.



Les résultats obtenus pour la Guinée s'inscrivent dans une dynamique plus large observée dans plusieurs économies extractives. En Afrique subsaharienne, des expériences telles que le Mozambique (gaz naturel), la Zambie (cuivre) ou la Sierra Leone (minerai de fer) montrent que l'annonce et la préparation de grands projets extractifs peuvent générer des booms d'absorption financés par IDE, accompagnés d'une hausse rapide des importations et d'une vulnérabilité externe accrue avant la mise en production. Des dynamiques similaires ont également été documentées hors d'Afrique, notamment au Ghana ou en Mongolie, où les anticipations de rentes futures ont précédé de plusieurs années les flux d'exportation effectifs. Par rapport à ces expériences, le cas guinéen illustre de manière particulièrement nette le rôle des effets d'anticipation dans une économie à base productive étroite et fortement dépendante des importations. Plus généralement, les résultats suggèrent que la phase pré-production constitue un moment critique du cycle extractif, au cours duquel les risques macroéconomiques peuvent être sous-estimés. Intégrer explicitement les effets d'anticipation et de boom d'absorption dans les cadres d'analyse et de politique économique apparaît dès lors comme une condition essentielle pour transformer les engagements miniers en un levier de développement soutenable.

Cette étude présente toutefois certaines limites. D'une part, l'analyse repose sur un seul pays, ce qui limite la généralisation statistique des résultats, même si l'objectif est avant tout analytique et mécaniste. D'autre part, la fréquence annuelle des données et la nature agrégée des variables ne permettent pas de distinguer finement les différents canaux sectoriels de l'absorption. Ces limites ouvrent plusieurs pistes de recherche. Des travaux futurs pourraient étendre l'approche à un panel de pays extractifs afin de comparer l'intensité des effets d'anticipation selon les structures productives et institutionnelles. L'exploitation de données infra-annuelles ou sectorielles permettrait également de mieux documenter la dynamique des

importations et de l'investissement durant la phase pré-export. Enfin, l'intégration explicite des politiques budgétaires et macroprudentielles dans le cadre d'analyse offrirait une perspective complémentaire sur la gestion des risques associés aux booms d'absorption anticipés.

Références

- Arezki, R., Ramey, V. A., & Sheng, L. (2017). *News shocks in open economies: Evidence from giant oil discoveries*. The Quarterly Journal of Economics, 132(1), 103–155. <https://doi.org/10.1093/qje/qjw030>
- Banque mondiale. (2025). *World Development Indicators*. Washington, DC : World Bank Group.
- Bernal, J. L., Cummins, S., & Gasparrini, A. (2017). *Interrupted time series regression for the evaluation of public health interventions: A tutorial*. International Journal of Epidemiology, 46(1), 348–355. <https://doi.org/10.1093/ije/dyw098>
- Corden, W. M., & Neary, J. P. (1982). *Booming sector and de-industrialisation in a small open economy*. The Economic Journal, 92(368), 825–848. <https://doi.org/10.2307/2232670>
- Fonds monétaire international (FMI). (2017). *Guinea: 2017 Article IV Consultation—Staff Report*. Washington, DC : International Monetary Fund.
- Linden, A. (2015). *Conducting interrupted time-series analysis for single- and multiple-group comparisons*. The Stata Journal, 15(2), 480–500. <https://doi.org/10.1177/1536867X1501500208>
- Newey, W. K., & West, K. D. (1987). *A simple, positive semi-definite, heteroskedasticity and autocorrelation consistent covariance matrix*. Econometrica, 55(3), 703–708. <https://doi.org/10.2307/1913610>
- Rahman, J. (2010). *Absorption boom and fiscal stance: What lies ahead in Eastern Europe?* IMF Working Paper, WP/10/97.
- van der Ploeg, F. (2011). *Natural resources: Curse or blessing?* Journal of Economic Literature, 49(2), 366–420. <https://doi.org/10.1257/jel.49.2.366>
- Wagner, A. K., Soumerai, S. B., Zhang, F., & Ross-Degnan, D. (2002). *Segmented regression analysis of interrupted time series studies in medication use research*. Journal of Clinical Pharmacy and Therapeutics, 27(4), 299–309. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2710.2002.00430.x>

Annexes

Annexe A — Cadre théorique simplifié

Cette annexe présente une formalisation minimale du mécanisme théorique mobilisé dans l'article, afin de clarifier le lien entre engagements miniers, anticipation de revenus futurs et déséquilibres externes. Elle complète la Section 2 sans introduire d'éléments non exploités empiriquement.

A.1. Compte courant et absorption : identité de base

Dans une économie ouverte, le compte courant peut être écrit comme :

$$CA_t = Y_t - A_t,$$

où Y_t désigne le revenu national courant et A_t l'absorption domestique, définie comme la somme de la consommation et de l'investissement. Cette identité comptable constitue le point de départ de l'analyse empirique.

A.2. Engagements miniers comme choc d'anticipation

Lorsque les agents forment leurs décisions sur la base du revenu permanent, l'absorption dépend des anticipations de revenu futur. Les engagements miniers crédibles — accords contractuels, annonces publiques, mobilisation de financements et lancement d'infrastructures — peuvent être interprétés comme un **choc d'anticipation** modifiant les perspectives de rentes extractives futures :

$$\Delta E_t(Y_{t+k}) > 0 \text{ pour } k > 0, \Delta Y_t \approx 0.$$

Dans ce cas, l'absorption augmente immédiatement ($\Delta A_t > 0$) alors que la production courante demeure inchangée, ce qui implique une détérioration *ex ante* du compte courant :

$$\Delta CA_t \approx -\Delta A_t < 0.$$

Ce mécanisme correspond à un ajustement intertemporel rationnel : l'économie accepte un déficit extérieur temporaire en anticipation de recettes futures.

A.3. Rôle des IDE et contrainte d'offre domestique

Dans les économies à base productive étroite, l'augmentation de l'absorption est largement financée par des flux d'investissements directs étrangers (IDE), qui permettent une accélération rapide de l'investissement sans accumulation préalable d'épargne domestique. Sous contrainte d'offre domestique, la hausse de la demande induite par l'investissement se traduit principalement par une augmentation des importations de biens d'équipement et de services spécialisés, ce qui renforce la détérioration du compte courant en phase pré-production.

A.4. Implications pour l'identification empirique

Si les engagements miniers modifient durablement les anticipations, ils peuvent affecter à la fois le **niveau** et la **trajectoire** du compte courant. Cette dynamique justifie empiriquement l'utilisation d'une approche par séries temporelles interrompues (ITS), permettant d'identifier une rupture de niveau et une rupture de pente associées à la phase d'anticipation et à l'engagement formel.

Annexe B — Sources des données et définitions des variables

Catégorie	Variable	Définition	Construction Unités	/ Source
Déséquilibres externes	Compte courant	Solde du compte courant	% du PIB	World Bank – WDI
	IDE nets	Flux nets d'investissements directs étrangers	% du PIB	World Bank – WDI
	Ouverture commerciale	Degré d'intégration commerciale	(Exportations + Importations) / PIB, %	World Bank – WDI
Absorption domestique	Consommation finale	Consommation finale totale	% du PIB	World Bank – WDI
Prix externes	Indice réel des prix miniers	Environnement de prix miniers pertinent pour la Guinée	Indice à pondération fixe (80 % bauxite, 20 % minerai de fer), déflaté par le Manufactures Unit Value (MUV), base 1990 = 100	Calculs des auteurs à partir du World Bank Pink Sheet
Environnement mondial	Croissance mondiale	Conjoncture macroéconomique internationale	Taux de croissance annuel	World Bank – WDI
Variables institutionnelles	Dummy engagement minier	Phase d'engagement formel des projets miniers	=1 à partir de 2017	Construction des auteurs
	Dummy anticipation	Phase d'anticipation des engagements	=1 sur 2014–2016	Construction des auteurs